

Bulletin Trimestriel de la FÉDÉRATION MYCOLOGIQUE DAUPHINÉ-SAVOIE

FONDÉE LE 14 FÉVRIER 1960

Siège Social : FOYER RURAL DE MONTMÉLIAN (Savoie)

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

A. SAINTE-MARTINE - 25, Rue Rose-Sage, VOIRON (Isère) — C.C.P. Lyon 5200-66

Imprimeur : IMPRIMERIE COMMERCIALE, 2, rue Victor-Mollard - VOIRON - Tél. : 0-32

EDITORIAL

Si l'été pluvieux fut maudit par les touristes, les vacanciers, et les campeurs, il donna par contre aux chercheurs de champignons l'occasion de rencontrer, avant le rendez-vous d'automne, de magnifiques poussées. Maigre, et peut-être pénible satisfaction car, en définitive, nul ne songe à construire son propre bonheur à l'ombre du malheur d'autrui. Les prévisions d'Albert SIMON et du satellite américain TIROS n'apportèrent aux estivants que déceptions sur déceptions. Et nombreux furent ceux qui souffrirent des inclémences et même de la fureur dévastatrice d'un temps complètement « déboussolé ».

Puisque nous parlons « champignon », je ne puis m'empêcher de songer au drame des ruraux qui, eux aussi, et à une autre échelle, eurent à déplorer les conséquences d'une climatologie totalement perturbée. Je me limiterai au sujet qui nous est familier, sans faire allusion aux dégâts matériels causés par les crues, la grêle et la tempête.

L'homme des champs s'est trouvé dans l'obligation d'engager cette année une lutte acharnée contre les champignons qui menaçaient d'anéantir ses récoltes. Car, si le champignon est un objet de joie pour le promeneur en forêt, il est pour le paysan l'annonce de pires calamités : mildiou sur la vigne, la pomme de terre et le tabac ; oïdium et black-rot sur la vigne ; tavelure et monilia sur les arbres fruitiers ; rouille sur les blés, etc..., etc... j'en passe, et non des moindres !

Des conditions météorologiques particulièrement favorables ont stimulé au maximum l'invasion des tissus végétaux par les redoutables mycéliums. Aux pluies diluviennes a succédé, dans les campagnes, un inévitable cortège de misères. Pour ne citer qu'un exemple, il est tombé 95 mm d'eau le 12 août dans les pluviomètres placés sur le territoire de la petite commune savoyarde de PLANASE. Songez que la moyenne annuelle de la France est d'environ 800 mm. Résultat : des récoltes compromises ou réduites à néant par les maladies cryptogamiques, des millions perdus, des populations dans l'incertitude du lendemain.

Voilà ce que les champignons inférieurs et déprédateurs coûtent au pays. Encore faudrait-il chiffrer toutes les dépenses qui sont nécessaires pour mettre en place le dispositif de lutte : construction d'usines de produits fongicides coûtant des milliards, frais occasionnés par l'achat des produits, des appareils de traitement, la préparation des techniques de lutte et la formation professionnelle des utilisateurs.

Ajoutons à cela que devant la virulence d'une invasion généralisée la lutte est toujours incertaine et souvent inopérante. Le champignon a l'art du camouflage : il évolue secrètement dans les tissus végétaux et lorsque ses dégâts deviennent visibles il est trop tard pour intervenir. La lutte ne peut donc être que préventive, et elle exige de la part de l'homme des champs une vigilance de tous les instants. Précisons que sur le plan individuel elle ne donne que de maigres résultats. Pour qu'elle soit réellement efficace, il faudrait l'envisager à l'échelle régionale sous une forme collective, et même à l'échelle nationale et internationale.

C'est pourquoi la lutte contre le mildiou du tabac a nécessité la mise en place d'un dispositif d'alerte et de protection au niveau mondial.

Nous, qui aimons foulir l'herbe détrempée pour y guetter la sortie des espèces que nous aimons, pensons à la détresse de ceux pour qui le champignon prend le visage d'un implacable ennemi.

Et gardons pour l'homme des champs une admiration mêlée de respect devant l'inlassable et héroïque combat qu'il mène pour assurer au Monde la sécurité du lendemain.

Agencement de Magasin
Meubles stratifiés - Meubles tous styles
Magasin "AU CONFORT" 23^{me} av. J.-Jaurès

Falque *Père & Fils*
Ateliers et bureaux : 73, RUE SERMORENS
Entrepôt : 15, RUE DU COLOMBIER
VOIRON (Isère)

E. G. A.

Ets GUIGAZ Alexis
S.A. au Capital de 362.600 F
COMMERCE DE BOIS

ST-MICHEL-DE-MAURIENNE (Savoie)
Tél. 4 C.C.P. Lyon 204-54

COUPS de PIEDS... A BATONS ROMPUS

Je viens de recevoir la visite d'un ami habitant un canton voisin. Il arbore une tenue de chasse, et m'apporte une fois de plus sa récolte de champignons à déterminer. Je le connais depuis longtemps comme un vieux « réfractaire », et c'est en vain que j'essaie à nouveau de le convaincre :

— Faites-vous donc inscrire à une société mycologique ! Elles sont de plus en plus nombreuses en Savoie. Vous aurez ainsi la possibilité d'apprendre à connaître d'autres champignons que les chanterelles et les bolets, et vous serez délivré de la hantise de l'empoisonnement ! »

L'homme se met aussitôt sur la défensive, cligne d'un œil malin, et esquisse un large geste de réprobation.

— Pas d'accord ! C'est la faute de vos sociétés si maintenant on ne trouve plus de champignons. Jamais il n'y a eu autant de monde dans nos bois. Moi, j'ai « mes coins », et je ne veux les faire connaître à personne ! »

Le beau raisonnement que voilà !

Ainsi, en prêtant une oreille attentive à d'aussi ridicules réparties, nous nous verrions obligés de cesser ou de freiner l'œuvre laborieuse et combien bénéfique que nous avons entreprise au sein de nos sociétés en vue de la formation de tous les chercheurs de champignons.

Il est heureusement bien facile de démontrer la stupidité de tels propos.

Disons tout d'abord que, lorsque des conditions favorables sont réalisées, la nature sème partout du champignon avec une intarissable générosité. La fécondité fongique n'est-elle pas la plus prolifique des fécondités ? Les Alpes sont encore suffisamment riches en forêts pour que chacun puisse y donner libre cours à sa passion.

La recherche des champignons ne doit pas rester la bonne fortune de quelques privilégiés, mais s'ouvrir au plaisir de tous. C'est pourquoi notre Fédération s'est donné comme but à l'article II de ses statuts : « L'éducation mycologique des chercheurs débutants, la mise en commun des connaissances et leur vulgarisation dans les Alpes ».

Ne craignons donc pas de continuer sans relâche notre tâche éducative ; applaudissons bien fort à la naissance de nouvelles sociétés, et félicitons-nous du nombre toujours croissant de récolteurs bien informés.

Une récente excursion dans les forêts de la SEMINE, en HAUTE-SAVOIE m'a prouvé avec éclat la nécessité de notre action.

Je connais bien ces vastes forêts de chênes pour les avoir souvent parcourues avec mon ami BUNOZ, infatigable chercheur seysselan. Elles s'étendent de CHALLONGES à BELLEGARDE, en passant par le petit village CHENE, au nom si évocateur ! Je m'y suis rendu à nouveau un dimanche cet été, et je ne sais comment vous décrire le spectacle qui m'attendait.

Plus de 70 automobiles et motos, immatriculées de départements différents et de Suisse, étaient stationnées sur les routes quadrillant le secteur. Certaines, arrivées avant le jour, étaient engagées à l'entrée des sentiers donnant accès à la forêt, comme pour signifier aux nouveaux arrivants : « Place occupée. Passage interdit ». Les villageois qui ne voient certes pas cette invasion d'un très bon œil, et vous comprendrez tout à l'heure pourquoi, m'ont dit qu'en période

**BANQUE
DE
SAVOIE**

Depuis 50 ans
au service de
l'Economie Régionale

CIMENT PROMPT VICAT

Ciment à prise rapide

Usine de la Grande-Chartreuse
à SAINT-LAURENT-DU-PONT - Tél. 1

POUR APPRENDRE LES CHAMPIGNONS

Venez aux sorties de la
SECTION MYCOLOGIQUE
DU COMITÉ D'ENTREPRISE
Merlin & Gerin

DETERMINATIONS TOUS LES LUNDIS

FRIGIDAIRE

LE VRAI

chez : BUENERD

Place du Théâtre - VOIRON

de vacances un tel spectacle était presque quotidien. Cent cinquante à deux cents chercheurs, adultes et enfants, battent des dizaines d'hectares de bois, laissant derrière eux un spectacle de désolation. Tous les champignons autres que les bolets et les chanterelles sont littéralement saccagés à coups de pied. Des amanites vaginées et rougissantes, des bolets blaflards, des pieds de mouton, des pholiotes ridées, des meuniers, et une foule d'autres comestibles jonchent les sous-bois, ou sont impitoyablement écrasés.

Existerait-il donc une barbarie mycologique, tout comme il existe une barbarie cynégétique qui donne naissance à des porteurs de permis détruisant pour le plaisir de détruire ? On connaît en matière de chasse, le résultat d'une telle politique de « la terre brûlée » : de vastes territoires, autrefois très prolifiques en gibier se sont rapidement transformés en déserts.

Mais j'en arrive tout de suite à ce que je voulais démontrer. Je me suis livré ce jour-là dans les bois de La SEMINE à une petite enquête. Sur 24 récolteurs que j'ai interrogés, un seul était membre d'une société mycologique (la société de Bellegarde) et 23 n'appartaient à aucun groupement.

J'ai longtemps conversé avec ce collègue de rencontre. Complètement catastrophé par une telle mise à sac, il m'a fait part de son amertume :

— Les belles cueillettes d'autan ne sont plus qu'un souvenir ! Bolets et chanterelles n'ont même plus le temps de pousser, ils sont rafles dès leur sortie de terre. Cela n'est peut-être pas le plus grave, car en période de grosse poussée, il y a toujours dans ces immenses forêts de « belles pièces » qui échappent au râtiage. Le pire, c'est que tous les autres champignons sont sauvagement détruits à coups de pied par une foule d'ignorants. Combien de comestibles feraient notre bonheur ! A quoi cela sert-il donc que dans nos sociétés nous nous acharnions à connaître de nouvelles espèces si des vandales anéantissent toutes les poussées ? Car celui qui est inscrit à une société mycologique ne détruit pas le champignon qui lui est inconnu, à moins que ce ne soit la redoutable amanite phalloïde. Il le laisse pour celui plus savant qui passera ensuite. Ou alors il le cueille, le plie soigneusement, et l'emporte pour le déterminer ou le faire identifier ! »

Tel est le langage du bon sens.

Souvent, devant un cercle de champignons brisés à coups de pied, je me suis également posé cette question : comment expliquer ce geste barbare et indigne d'un vrai coureur de bois ? Besoin de détruire pour le plaisir de détruire ? Désir égoïste de ne pas laisser à d'autres la joie de cueillir ? Superstition ? Simple réflexe incontrôlé ? Vous viendrait-il à l'idée, ami lecteur, de donner un coup de pied dans une fleur, un fruit, un nid d'oiseau, ou un papillon butinant sur une corolle ?

J'ai demandé à mon collègue bellegardien quelles mesures pouvaient être envisagées pour enrayer ce désastre. Il m'a répondu : « C'est malheureux, mais il faudrait peut-être limiter les jours de cueillette, tout comme on limite dans les sociétés, les jours de chasse ou de pêche, et surtout il faudrait trouver un moyen pour sanctionner sévèrement les destructeurs de champignons. »

Ainsi, l'exercice d'un sport qui devrait s'accomplir dans la liberté — car la recherche des champignons s'apparente à un véritable sport — risque un jour d'être réglementée dans les secteurs où les hommes se comportent dans la nature comme des goujats.

Et vous devinez quelle sera ma conclusion : le rôle de nos sociétés est absolument

ÉDITIONS N. BOUBÉE & Cie 3, Pl. St-André-des-Arts - PARIS (6^e)

Roger HEIM

Directeur du Muséum National d'Histoire naturelle

Les Champignons toxiques et hallucinogènes

1 vol. relié, avec 43 figures (1963) 42 F

Les Champignons d'Europe

2 vol. reliés, avec 930 fig., 56 pl. couleurs, 20 pl. photos. Ensemble (1957). 90 F

« Halles Grenobloises »

M. Décérier

3, rue du Lycée **GRENOBLE** Tél.: 44-83-30 - 31 et 32
ALIMENTATION GÉNÉRALE

Viande - Poissons - Crustacés - Huîtres - Escargots

Volailles - Gibiers - Conserves - Beurres - Œufs - Fromages - Charcuterie fine

indéniable pour procéder non seulement à l'instruction, mais surtout à l'éducation de tous les récolteurs. Car c'est bien d'**EDUCATION** qu'il s'agit ! Plus nous serons nombreux au sein de nos groupements, plus les récoltes se feront dans l'honnêteté et la correction, et plus la nature sera respectée. Au sein de chaque société les règles essentielles de cueillette sont clairement définies, et chacun instinctivement les respecte. Point n'est besoin de crier au massacre ou de faire la police. Le savoir-vivre de chacun assure la joie de tous, sans aucune entrave à la liberté.

Donc, vous qui étiez sceptique, ou qui hésitez encore, si vous êtes de mon avis, alors, venez, soyez des nôtres ! Adhérez à la société mycologique la plus proche. Vous n'avez que des avantages à en retirer !

Roger GIREL.

Contribution à l'étude de la Flore Fongique du Sud-Ouest (suite)

17° AMANITOPSIS VAGINATA Fo. TYPICA Quélet : Commune dans notre région, elle fréquente aussi bien les terrains sablonneux, qu'argilo-calcaire. Assez capricieuse quant à sa taille, elle garde cependant un port assez constant, élancé, chapeau à mamelon central de ton gris-perle. Lames à reflets subtils grisâtres, volve à tendance floconneuse, toujours un peu grisâtre. Spores globuleuses. Autour d'elle gravitent un certain nombre de variétés suffisamment caractérisées pour les distinguer aisément du type. D'autres nécessitent un examen plus délicat.

18° AMANITOPSIS VAGINITA var. NIVALIS Bressadolo : semble rarissime ; un seul exemplaire récolté dans la propriété de Géneste en Médoc, excursion du 11-6-1961. Petite espèce entièrement blanche avec les caractères morphologiques du type.

19° AMANITOPSIS VAGINATA var. FULVA Schaeffer : encore plus commune que le type bien que cantonnée aux couverts de pins maritimes où on la trouve en abondance dès la fin du printemps à la faveur des pluies d'orage ; semble affectionner les ajoncs épineux, au milieu desquels elle pousse ; en général de petite taille mais en grand nombre. Chapeau fauve orangé, pied teinté de fauve léger, volve très ample teintée de brun-roussâtre.

20° AMANITOPSIS VAGINATA var. PLUMBEA Schaeffer : assez rare, se distingue d'Amanita Vaginata type par son chapeau gris foncé bleuté, son pied nettement gris avec flocons concolores au-dessus d'une volve très engainante. Spores globuleuses. Endroits ombragés et humides : Lépian, Médoc-Listrac.

21° AMANITOPSIS CROCEA Quélet : cette espèce d'un port plus massif que la plupart des champignons de cette section, rappelle un peu, avec son chapeau jaune-orangé, surtout dans les premiers stades de son développement au moment où le chapeau sort de la volve, Amanita Caesarea. Les stries plus longues du bord du chapeau, le pied blanc sans trace d'anneau, rarement orné de flocons jaunes, lèvent toute équivoque. Rauzan (Gironde), apport de Monsieur Lavenier.

22° AMANITOPSIS UMBRINOLUTEA Secrétant : très belle espèce de grande taille (la plus grande de cette section), nous avons eu le plaisir de la récolter à deux reprises en arrière-saison, dans les bois de chênes et pins des terrains sablonneux de Listrac-Médoc. Haute sur pied, chapeau largement étalé brun olivacé, avec mamelon plus foncé et zone submarginale plus foncée également. Lames à reflets roses brunissant sur l'arête. Pied clair avec zébrures annulaires gris-brunâtre. Volve fragmentée roussâtre. Spores globuleuses.

AU CHAPON FIN

G. SIMONET & C^{ie}

1, Place aux Herbes et 15, rue Brocherie Grenoble Tél. 44-29-62

Comestibles - Volailles - Gibiers - Poissons

23^o AMANITOPSIS INAURATA Secrétan, synonyme AMANITA STRANGULATA Roze : cette espèce possède la particularité d'avoir la volve composée de cellules isodiamétriques et non d'hyphes allongées comme les autres Amanita Vaginata. Réputée calcicole, nous avons cependant récolté les seuls exemplaires connus en terrain sablonneux au Pian-Médoc ; peut-être existe-t-il à cet endroit quelque affleurement calcaire ; hypothèse qui nous a été confirmée par des géologues. Chapeau gris-brun avec de larges verrues gris-noirâtre. Pied robuste chiné de grisâtre. Volve fragmentée, grise. Spores globuluses.

24^o Enfin pour clore la liste de la section des « VAGINATA », un très beau et très prolifique champignon sur les stations bien localisées qu'il fréquente, en terrain aéré à proximité des conifères, croissant même à une certaine distance du couvert au milieu des prés, comme c'est le cas pour une station remarquablement constante au lieudit Bernonnes, près de Listrac-Médoc, où nous l'avons découvert pour la première fois en 1960.

Nous pensons nous trouver en présence de AMANITOPSIS LIVIDO-PALLESCENS Secrétan, un échange de correspondance avec le Professeur A.-G. Parrot, de Biarritz, ayant à l'époque confirmé notre idée. Le chapeau gris-ocracé porte fréquemment de larges débris volvaires. Les lames sont plutôt étroites et présentent un léger reflet jaunâtre sur le tard. Le pied souvent robuste, très finement squamuleux et porte très bas, souvent marqué par la volve qui est ample et épaisse, un mince bourrelet ascendant, vestige d'un collier cortinoïde (Professeur A.-G. Parrot : Amanites du Sud-Ouest de la France : loc. citée page 156). Stations près de Listrac, à Bruges, propriété d'Ausonne (peupliers) et au Pian-Médoc.

25^o AMANITA (ss. Rest.) CAESAREA Friès : hélas très peu courante aux environs de Bordeaux. L'Amanite des Césars existe cependant dans la région de Créon, Targon, à une vingtaine de kilomètres au S./S.E. de la ville. Nous n'avons jamais eu la satisfaction de la récolter nous-mêmes, mais nous avons eu le loisir de contempler des récoltes effectuées dans cette région. Nous savons également qu'elle existe plus au Sud dans les environs de Dax (Landes), (Monsieur Larroque).

26^o AMANITARIA GEMMATA Friès : voici une espèce d'arrière-saison et même de plein hiver qui croît isolément, soit en groupe, sous couvert de pins maritimes. Abondante sur le littoral, elle ne manque pas aux portes même de Bordeaux, dans les bois de Gradignan, Le Pian Germignan, etc... Chapeau jaune jonquille, portant assez souvent quelques débris membranueux de la volve, marge brièvement striée, pied cylindrique blanc, rarement pourvu des restes de voile partiel, sous forme d'anneau réduit et délabré, un petit bulbe bien rond surmonté d'une courte collerette blanche. Spores courtement ovoïdes.

27^o AMANITARIA GEMMATA Friès, Fo AMICI Gillet : se distingue du type par sa taille plus importante, son port plus massif, les tons plus neutres de son chapeau (jaune-ocracé) et son bulbe napiforme. Le collier est présent, généralement déchiqueté, mince, blanc, strié dessus. Plus tardive encore que la précédente, cette Amanite se rencontre également au printemps en terrain sablonneux. Spores identiques.

28^o AMANITARIA ELIAE Quélét : cet oiseau rare fut découvert par un de nos amis (non mycologue) à quelques mètres, dans le talweg de Tresse-Mélac, au mois de mai 1961. Au pied d'un chêne, deux exemplaires, dont un sur le déclin. Pas retrouvé depuis. Son port est celui d'une Amanita Vaginata, mais la cuticule est de teinte saumon avec nuances pourprées ; l'anneau suprême blanc et fragile suffisent à l'identifier. Les lames ont un reflet rose et le pied mince a tendance à s'élargir aux deux extrémités. La volve floconneuse grisâtre est fragmentée. Les spores du spécimen observé avaient une très légère tendance à l'amyloïdité (sous toutes réserves). Spores ovoïdes.

29^o AMANITARIA MUSCARIA Friès ex L. : commune et très prolifique sous nos pinèdes et les quelques bouleaux qui poussent dans notre Médoc. Elle atteint des dimensions magestueuses, elle est inconstamment une belle parure de nos bois (et de nos expositions).

30^o AMANITARIA MUSCARIA, var. AUREOLLA Boudier : rare, la seule station connue existe au lieudit : « Les Sources Gazinet », sous couvert de bouleaux. Splendide champignon au chapeau littéralement jaune d'or. Les deux exemplaires que nous avons examiné étaient entièrement dépourvus de débris de volve sur le chapeau. Pied, anneau et lames blanc pur, ainsi que les classiques bourrelets concentriques surmontant le bulbe. Spores ellipsoïdales, comme le type.

31^o AMANITARIA PANTHERINA Friès ex De Candolle : assez fréquente dans nos bois feuillus, aussi bien sur la rive droite que sur la rive gauche de la Garonne. Les stations semblent être cependant assez localisées et certains endroits en sont totalement dépourvus. Peu de chose à dire sur cette espèce si ce n'est un mot sur les variations de teinte du chapeau qui, au sein d'une même station, peuvent aller du brun très foncé bistré au beige ocracé pâle. Le pied, le bulbe, les bourrelets y compris l'anneau, les lames et les verrues du chapeau, restant immuablement blancs. Spores pruiformes.

Francis MASSART.

Attention : Il est rappelé à Messieurs les responsables du bulletin que les articles concernant le n° 12 devront me parvenir avant le 1^{er} décembre, dernier délai. Pour les 4 numéros suivants il faudra prévoir le renouvellement ou le remplacement des publicités. Les contrats avec les textes des annonces seront à envoyer avant le 1^{er} février 1964 ; les articles destinés au bulletin n° 13 avant le 1^{er} mars. Je vous demande instamment de bien respecter ces dates, pour permettre la régularité de la rédaction, de l'impression et de l'envoi à nos sociétaires.

A. SAINTE-MARTINE.

ESDIEURS

le champion du beau vêtement

23, Place Hôtel-de-Ville, 23

CHAMBERY

Hôtel du Commerce

FACE A LA GARE DE MODANE Tél. : 28

SPECIALITES DU CHEF :

TRUITES AUX AMANDES

TRUITES Farcies CRÈME AU PORTO
ET TOUTES LES

Spécialités Italiennes

1963 - Année favorable aux mycophages

L'hiver particulièrement rigoureux et neigeux que nous avons subi, a été favorable aux mycéliums, qui ont été protégés du gel par les abondantes couches de neige, et a également enrichi le sol en humus.

L'abondance anormale de morilles dans notre région en est la preuve évidente. Depuis de nombreux lustres on n'avait vu des récoltes aussi massives.

Il faut espérer qu'octobre nous fournira cette année une compensation sur les années sèches et que nous pourrons organiser des expositions sensationnelles, au point de vue du nombre d'espèces.

A cette occasion je renouvelle à toutes les sociétés de la Fédération ma proposition de recueillir dans la mesure du possible des carpophores de Cortinaire Orellanus, pour tenter l'expérience par le Docteur Bazin, Directeur du Laboratoire municipale de Grenoble de la nocivité de ce champignon en l'expérimentant sur des animaux.

Etant donné le peu d'informations que nous possédons à ce sujet et compte tenu de la rareté relative de cette espèce dans notre région, nous avons l'avantage, nous Fédération Dauphiné-Savoie, de pouvoir grouper un nombre suffisant de carpophores, pour permettre un essai concluant. Si les cortinaires sont abondants cette automne, nous avons une chance de réussir.

Les carpophores devront m'être adressées séchés pour avoir le maximum de chances de les recevoir correctement.

Dans l'espoir que nous pourrons réaliser cette expérience, je vous souhaite à tous, une excellente saison mycologique.

Victor JACQUEMET.

Le processus des poussées fongiques

C'est toujours pour moi un sujet d'étonnement et d'émerveillement de constater avec quelle rapidité les carpophores des champignons se développent.

Il m'est arrivé souvent de prospector une forêt sans trouver trace de champignons, deux heures après revenir dans le même secteur et me trouver en présence d'une abondante moisson.

Si l'on compare la rapidité de poussée d'un légume, (un melon par exemple), et celle d'un bolet, la croissance de ce dernier est infiniment plus rapide, puisqu'en une journée, il peut avoir atteint sa taille maximum, alors qu'au melon pour arriver à maturité, il lui faut une vingtaine de jours.

Quel est donc le processus de croissance qui permet une poussée aussi spectaculaire ?

Il est le fait que le mycélium enterré dans le sol, l'humus ou le fumier, est le centre d'une circulation très intense.

Ce mycélium formé de filaments souvent invisible, ténus, très fragiles est donc un être d'une extrême vitalité et assez vigoureux pour former en quelques heures, des carpophores

(suite page 8)

LINGE DE MAISON - LAINAGES

GOUDIET

ANCIENNE MAISON HUGUET

CIE

Place Métropole

CHAMBERY

Chemiserie ~~~~~ Bonneterie ~~~~~ Ameublement

ÉDITIONS PAUL LECHEVALIER

12, rue de Tournon - PARIS (VI^e)

• Guide de l'Amateur de Champignons par F. PORCHET Atlas oblong (23 x 18) plié format de poche — 149 champignons coloriés (40 espèces) en 14 tableaux sur 7 planches	2,00
• Les Champignons bons et mauvais par G. PORTEVIN 1957 (12 x 18,5) 115 pages, 14 figures, 20 planches coloriées, représentant 200 champignons (109 espèces) broché	5,00
• Pour manger les bons champignons — Précis de mycophagie — 101 recettes culinaires par G. PORTEVIN 1947 (12 x 18,5) 93 pages, 24 figures, 2 planches coloriées représentant les champignons mortels et vénéneux, broché	5,00
• Champignons comestibles (Fungi edules) par G. HERTER 1951 (16 x 24,5) 207 pages, 101 planches noires, broché	25,00
• Champignons de France par A. MAUBLANC, 5 ^e édit. 1959 (12 x 16,5) 2 volumes avec 592 pages, 59 figures, 19 planches noires, 221 planches coloriées, cartonné plein toile	60,00

Etudes Mycologiques - VOLUME 1

Les Bolets (Descriptions, Déterminations, Classifications, Comestibilité) par J. BLUM 1962 (18 x 12) 169 pages, 57 figures, 16 planches coloriées, cartonné	20,00
--	-------

(Dans cette nouvelle collection, nous nous proposons de faire paraître un volume sur chaque famille de champignons).

Encyclopédie Mycologique - VOLUME XXXII

Les Russules (Flore monographique des Russules de la France et des pays voisins) par J. BLUM 1962 (26 x 17) 236 pages, 210 figures cartonné plein toile	75,00
--	-------

En préparation : ATLAS MYCOLOGIQUE

Volume I - **LES PSALLIOTES**, par ESSETTE
(21 x 28) environ 100 pages et 48 planches coloriées, cartonné

(Se faire inscrire dès maintenant, afin de recevoir en temps voulu le prospectus et une planche spécimen de cet ouvrage)

CATALOGUE DE FONDS SUR DEMANDE

CHAUSSURES et SPORTS

BLANC

St-Jean-de-Maurienne (Savoie)

Tél. 91

C.C.P. Lyon 3822-74

Meubles **COLLOMB**

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

Concessionnaires

MINVIELLE

AIRBORNE

de grande taille, tels les lépiotes, les bolets, les cortinaires, avec leurs appareils reproducteurs compliqués, leurs pores et leurs lamelles garnis de myriades de spores et leur chair massive contenant des principes extrêmement riches.

C'est Corti en 1774, qui a vu le premier la circulation des fluides chez les végétaux.

En 1853 Schacht montra que ces courants étaient cytoplasmiques et dûs à l'activité du protoplasma.

Ensuite Hugo de Vries en 1895, Arthur 1897 et Schroter en 1905 ont observé que les courants cytoplasmiques se déplaçaient rapidement mais n'effectuaient pas comme le circuit sanguin une rotation, c'est-à-dire une circulation proprement dite.

Arthur a fait des essais sur le *Rhizopus Migrans*. Il a conclu qu'à une température pas trop élevée, les courants cytoplasmiques sont activés, que le froid les inhibent, que dans un milieu homogène où règne une atmosphère saturée, il n'y aurait pas de courant, et ceux-ci ne se produiraient seulement que lorsqu'il y a une différence de température entre deux zones, et qu'il y a transpiration active. Il a remarqué également que lorsque l'humidité est abondante le courant cytoplasmique est visible dans les gros filaments de mycélium.

La masse a l'aspect d'un fluide visqueux qui circule à la vitesse moyenne de 3 millimètres par minute à la température ambiante de 28 degrés.

Cette cadence de circulation qui atteint 18 centimètres à l'heure soit plus de 4 mètres en 24 heures, explique que lorsque les conditions atmosphériques sont favorables à l'excitation du cytoplasme, les champignons se développent à un rythme accéléré.

Quelles sont les origines et les causes de ces courants cytoplasmiques ?

Buller les attribue à deux causes :

1° à la pression des vacuoles et à l'augmentation de volume du cytoplasme dans les filaments mycéliens.

Les vacuoles qui sont des cavités formées dans le protoplasma, dont comme leur nom l'indique, sont creuses, ces cavités se détachent du protoplasma sous forme de cellules. Celles-ci sous l'excitation du protoplasme augmentent de volume et chassent le cytoplasme à travers les filaments du mycélium.

On a pu prouver que la pression qui chasse le cytoplasme se produit dans les vacuoles. Il suffit pour cela d'augmenter la pression d'osmose et additionnant dans le milieu, c'est le fumier, le compost ou l'humus, un sel soluble, on voit les vacuoles se gonfler et faire pression sur le tissus protoplasmique du filament mycélien et chasser en avant le cytoplasme. D'autre part dans un thalle en pleine croissance le cytoplasme augmente constamment de volume, et se déplace toujours en avant vers les points végétatifs.

Toutefois le déclenchement de ce courant cytoplasmique est subordonné aux conditions atmosphériques, lumière, chaleur, humidité du sol.

Victor JACQUEMET.

La réunion d'automne de la Fédération, aura lieu le 24 novembre à St-Jean-de-Maurienne. Les membres du Comité recevront en temps voulu le programme de ce rassemblement.

SIEGES STEINER

S.A. J. GADEN

St-Jean-de-Maurienne

Télé 113

SAVOY-RADIO-TELEVISION
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ELECTRO-MÉNAGER

L. Combet-Joly et L. Pasquier

Avenue H.-Falcoz

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (Savoie) Tél. 299

Service après-vente
Facilités de paiement

Buffet de la Gare Modane

CATTELIN-ALLEMOZ

Bar, Restaurant

Brasserie, Change

Ouvert la nuit - Téléphone : 224

EXPLOITATION FORESTIÈRE
ET SCIERIES

Exartier & Fils

St-Jean-de-Maurienne (Savoie)

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE LA RÉGION CHAMBERIENNE

ETUDE DE LA FAMILLE DES AGARICINES — CARACTÈRES DES DIFFÉRENTS GENRES (Suite)

1^o CHAMPIGNONS AYANT UNE VOLVE :

a) LES AMANITES. Exemple : l'Amanite Phalloïde.

CARACTÈRES : pied séparable du chapeau. Chair du pied fibreuse (formée de filaments très fins disposés en faisceaux). Non granuleuse comme chez les Russules et les Lactaires. Voile général persistant : ses débris laissent des PLAQUES et des FLOCONS sur le chapeau et forment à la base du pied : soit un SAC membraneux (VOLVE), soit des BOURRELETS, soit des ECAILLES. Lames libres et blanches (sauf chez l'Oronge vraie où elles sont jaunes. Présence d'un anneau (sauf chez l'Amanite vaginée). Cet anneau provient du développement du voile partiel). Spores blanches et arrondies.

b) LES VOLVAIRES. Exemple : La Volvaire gluante.

CARACTÈRES : pied séparable du chapeau. Volve en forme de SAC entourant la base du pied, souvent déchirée. Pas d'anneau. Lames libres, roses ou devenant roses avec l'âge, minces, à trame inversée, comme chez les Plutéus. Spores roses et lisses.

2^o CHAMPIGNONS N'AYANT NI VOLVE, NI ANNEAU, MAIS UNE CORTINE :

a) LES CORTINAIRES. Exemple : le Cortinaire Remarquable.

CARACTÈRES : voile général formant une CORTINE en toile d'araignée, abondante dans le jeune âge, mais fugace, qui joint le bord du chapeau au haut du pied. Chez les exemplaires adultes, les filaments soyeux de la cortine sont souvent appliqués le long du pied ; ils arrêtent au passage des spores tombantes, qui forment comme un collier plus ou moins foncé. Lames qui changent de couleur avec l'âge (d'abord blanches, violettes, bleues, ocreées ou rouges) puis devenant finalement couleur cannelle. Espèces toujours terrestres. Certains ont le pied bulbeux, ou bulbeux marginé, d'autres sont complètement visqueux, ou ont seulement le chapeau visqueux. Ce sont ces différences qui ont permis de faire une classification des cortinaires. Spores ocreées, rouillées, finement verruqueuses.

b) LES GOMPHIDES. Exemple : le Gomphide Glutineux.

CARACTÈRES : lames distantes, épaisses, fortement décurrentes et longtemps de couleur claire. Chair tendre dans le chapeau. Pied ferme et épais. Cortine remplacée par une membrane glutineuse et transparente, qui forme un léger collier autour du pied, se colorant bientôt en noir, grâce au dépôt de spores mûres qui s'y forme. Spores bistre-olivâtre.

c) LES HYPHOLOMES. Exemple : l'Hypholome en touffes.

CARACTÈRES : espèces lignicoles, fasciculées, poussant en touffes sur le bois et les souches. Voile partiel formant une cortine fugace, visible seulement chez les exemplaires jeunes, car elle disparaît avec l'âge. Revêtement humide, farineux ou soyeux. Lames gris-violeté ou olivâtre. Spores d'un brun plus ou moins pourpré.

d) CERTAINS INOCYBES. Exemple : Inocybe fastigié.

CARACTÈRES : chapeau sec ; peu charnu, presque toujours mamelonné, squamuleux, laineux ou fibrilleux, souvent fendu radialement sur les bords. Pied pruineux ou farineux, au moins au sommet. Toutes les espèces sont terrestres et aucune n'est reconnue comestible. Beaucoup contiennent de la muscarine et sont très dangereuses. Spores brun sale. (suite page 10)

Tous Travaux de Menuiserie

Marcel PORCHERON

11, rue Jean-Mermoz, 11

Aix-les-Bains

Tous Travaux de Maçonnerie

Serge TONEGUZZI

GRESY-SUR-AIX

AU RUBIS

LA GRANDE BIJOUTERIE RÉGIONALE

16 · 18, rue d'Italie

CHAMBERY

GARAGE FALETTI

35, Place Caffe CHAMBERY

Téléphone : 34-8-58

Station service Shell

Lavage - Graissage - Réparations

3° CHAMPIGNONS N'AYANT PAS DE VOLVE, MAIS UN ANNEAU MEMBRANEUX ENTOURANT LE PIED :

a) LES LEPIOTES. Exemple : la Lépiote élevée.

ATTENTION : ces champignons ne diffèrent guère des Amanites que par l'ABSENCE DE LA VOLVE.

CARACTERES : chapeau à revêtement sec et qui se sépare facilement du pied, (écaillous chez les grandes espèces). Feuillots minces, libres, et même écartés du pied. Présence d'un anneau (il est mobile chez certaines espèces). Spores blanches.

b) LES ARMILLAIRES. Exemple : l'Armillaire couleur de miel.

CARACTERES : comme les Lépiotes elles ont un pied sans volve, mais il est muni d'un anneau. Le pied ne se sépare pas facilement du chapeau, car il fait corps avec lui (ce champignon n'est autre qu'une sorte de clitocybe à pied cannelé). La plupart poussent sur les bois morts ou vivants.

c) LES PSALLIOTES. Exemple : le champignon de couche.

CARACTERES : chapeau qui ne se sépare pas facilement du pied. Lames libres, plus ou moins rosées dans la jeunesse, devenant brunes ou pourpre avec l'âge. Présence d'un anneau. Spores pourprées ou violettes.

d) LES STROPHAIRES. Exemple : le Strophaire vert de gris.

CARACTERES : pied se séparant difficilement du chapeau. Présence d'un anneau. Espèces terrestres ou fimicoles. Spores pourprées ou violettes.

e) LES PHOLIOTES. Exemple : la pholiote changeante.

CARACTERES : chapeau se séparant difficilement du pied. Champignon portant des écailles sur le chapeau ou sur le pied, ou sur les deux. Anneau membraneux. Espèces peu terrestres ; vivent sur les arbres ou les vieilles souches. Spores brun rouillé.

f) CERTAINS COPRINS. Exemple : le Coprin noir d'encre.

CARACTERES : espèces fragiles, d'un développement rapide et éphémère, qui poussent le plus souvent sur les fumiers. Voile général floconneux ou fibrilleux, parfois bien visible. Chapeau toujours campanulé dans le jeune âge. Feuillots changeant totalement de couleur avec l'âge et se transformant en eau de teinte noire. (à suivre) Sté Mycologique de la Région chambérienne

LE BOLET POMME DE PIN

Dans l'assortiment assez complet des bolets que nous rencontrons dans notre région, il en est un qui ne peut prêter à aucune confusion : c'est le bolet pomme de pin de son appellation scientifique un peu barbare au premier abord : *Strobilomyces Strabilaceus* (Berkeley).

Cette curieuse espèce à cuticule, pas du tout visqueuse offre les caractères suivants : le chapeau de 8 à 12 cm de diamètre est de couleur blanchâtre dans le très jeune âge, puis passe au brun-rosâtre et enfin au gris-noirâtre quand le sujet devient adulte. Sa surface est recouverte de grosses écailles brunes, épaisses et imbriquées. Ces mèches floconneuses revêtant le chapeau, d'abord globuleux puis convexe, font penser à une pomme de pin tombée au sol. De cette ressemblance assez fidèle, découle le nom vulgaire de notre champignon. Les tubes sont longs et adnés. Les pores sont anguleux. Tubes et pores concordes au chapeau se tachent de brun sombre au toucher.

Chocolaterie Confiserie

• COPPELIA •

CHAMBERY.

Ses spécialités, chocolats,
Sucres cults, dragées,
Articles dragéifiés

« Votre pharmacien est un conseil et un éducateur, son expérience et ses connaissances sont au service permanent du Public. »

Ordre des Pharmacien.

Le pied est long, cylindrique, approximativement de la couleur du chapeau et gainé d'une couche épaisse de mèches se terminant en anneau. La chair est blanche devenant rouge à la coupe, puis noircissant à la fin, à la manière de *Russula Nigricans*. Sa sporée déposée en tas est de couleur brun-pourpre foncé.

Ce champignon bien caractéristique se rencontre en été et automne, de préférence dans les bois feuillus, sur les talus et dans les contrées montagneuses. Il affectionne les terrains calcaires mais c'est un comestible bien médiocre et peu apprécié. Il n'est d'ailleurs pas très commun dans notre région. Nous l'avons tout de même trouvé aux environs d'Aix, le long de l'ancienne route de la Crémillière sur les flancs du Revard, ainsi que dans les bois de Saint-Germain-La-Chambotte et du Sappenay.

C'est le plus étrange des bolets à anneau et le seul de ceux-ci à ne pas être lié aux conifères. Sa dernière originalité est bien le fait que ses spores sous le microscope apparaissent fortement réticulées, c'est-à-dire ornées d'un fin réseau saillant.

On ne connaît pas d'autres bolets dans nos régions offrant cette particularité microscopique et cette exclusivité lui a valu l'attribution d'un genre spécial ; le genre *Strobilomyces* dont il est l'unique représentant en Europe.

G. MOLEINS.

Préliminaire sur l'étude des Cortinaires (suite)

GENRE CORTINARIUS (FRIES)

GLUTINOSI : Les visqueux en totalité ou en partie.

MYXACIUM	PHLEGMACIUM : Chapeau visqueux - Pied sec		
	ELASTICI	CLIDUCHI	SCAURI
Complètement visqueux	Espèces peu charnues. Pied souvent atténué chair amère	Pied en oignon non marginé. Grandes espèces.	Pied bot marginé. Peu marginé. Nombreuses et belles espèces.
ELATIOR SALOR MUCIFLUUS DELIBITUS	INFRACTUS CAUSTICUS	LARGUS PRAESTANS TRIMPHANS CLIDUCHUS	PRASINUS FULGENS MULTIFORMIS CYANOPUS

AREANOSI : Non visqueux.

INOLAMA	HYDROCYBE	TELAMONIA
Cuticule sèche. Non hygrophane. Fibrilla-Velouté.	Chapeau et Chair Humides - Hygrophanes marge translucide.	Pied avec anneau ou brace, lets, ou mèche avec voile secondaire, donnant un pied guêtré, mêmes caractères qu'HYDROCYBE.
VIOLACEUS ALBOVOLACEUS CINNAMOMEUS ANOMALUS ORELLANUS (mortel)	DURACINUS SUBFERRUGINEUS SATURNINUS	TORVUS TRIFORMIS ARMILLATUS Maurice QUEMERAIS.

Veuillez tenir votre Comité au courant de tous les cas d'intoxications dont vous auriez connaissance ; avec tous les renseignements utiles que vous pourrez obtenir à leur sujet.

Pharmacie Disdier

15, Cours Jean-Jaurès
Angle Avenue Alsace-Lorraine
GRENOBLE

ACOUSTIQUE - OPTIQUE
Visa 601

REYMOND-FRUIT

53, Cours Berriat GRENOBLE

*Le Spécialiste des
champignons frais*

= PHOTO - CINÉ =

P. MONTAZ

Téléphone : 2-26

Av. Jean-Jaurès - MODANE

CAVES BERTRAND

Tél. 180 MODANE

Une anecdote sur la truffe (suite)

Un jour, l'illustre Préfet fut prié par le Maire d'une petite commune de vouloir bien venir inaugurer un pont. Il arrive au jour indiqué, dans un affreux village, où l'attendaient quatre gros paysans endimanchés. C'étaient des conseillers municipaux, et un petit vieillard, emmailloté dans une écharpe sale, c'était M. le Maire.

« Voyons votre pont, dit le Préfet, après avoir donné cinq poignées de main.

— Mais vous êtes dessus, Monsieur le Préfet. Il regarde et aperçoit un petit morceau de maçonnerie au pied duquel dormait une flaque d'eau et deux canards.

— Ce pont est fort beau, messieurs ! s'écria le Préfet ; mais diable ! vous auriez bien pu l'inouïgurer tout seuls.

— C'est bien vrai, Monsieur le Préfet, répondit le Maire d'un ton piteux puis, baissant la voix et le prenant à part : Il faut que je vous parle franchement, Monsieur le Préfet, je sais qu'entre autres mérites vous avez celui de découvrir les truffes, et que tous les cochons réunis du Périgord ne vous montent pas à la cheville ; eh bien, figurez-vous que je serais l'homme le plus heureux de votre département si je posséderais une truffière ; c'est ce qui m'a fait concevoir l'idée de vous attirer chez moi pour que vous daigniez trouver des truffes dans ma propriété.

— A la bonne heure, Monsieur le Maire. Où est votre maison ?

— La voici.

Eh bien, je vais commencer, continua le Préfet en promenant autour de lui un regard mystérieux. On entre dans la cour. Arrêtez Monsieur le Maire, arrêtez ! s'écria le Préfet d'une voix inspirée.

Il trace aussitôt sur le sable des lignes bizarres, se couche par terre, écoute, sourit et se relève triomphant. Monsieur le Maire, dit-il, vous avez ici la plus belle truffière du Périgord ; malheureusement les truffes sont à vingt cinq pieds de profondeur ; il faudra creuser. Et bien, nous creuserons, reprend le Maire enchanté. Très bien, mais agissez prudemment ; ne parlez à personne de ma découverte ! et il se dérobe aux remerciements du Maire.

Les jours suivants, le Maire écrit à son Préfet : j'ai creusé jusqu'à trente pieds, et je n'ai rien vu ; j'ai été jusqu'à quarante-huit pieds, et je n'ai rien trouvé ; à quoi le Préfet, invariablement : creusez toujours, Monsieur le Maire, creusez toujours !

Enfin, un jour le Préfet reçut une petite boîte ; elle renfermait une lettre, et une petite bouteille, toutes les deux bien cachetées. Voici le contenu de la lettre :

« Arrivé à cinquante trois pieds, je n'ai point rencontré de truffes, mais une belle source d'excellente eau, qui pourra alimenter tout le village. Sachez, Monsieur le Préfet, que nous manquons absolument d'eau, et vous pourrez vous faire une idée de notre joie, et de notre reconnaissance. Tout le village me charge de vous prier de venir, le 15 du mois prochain, inaugurer cette précieuse fontaine, qui déjà porte votre nom.

— Tiens, dit le Préfet, me voilà mystifié ! Eh bien, j'irai baptiser cette borne-fontaine, pourvu toutefois que l'on ne m'oblige pas à boire de son eau ! »

Tout le monde sait que l'illustre Préfet n'avait pas un goût très prononcé pour ce liquide, auquel il préférait de beaucoup le Champagne.

J.P. TALLON.

TAILLEUR
PRÊT à PORTER
Paul BOULGAKOFF
MODANE
Tél. : 181

Pour vous Messieurs...

Toute la Chemiserie et Vêtements de Sports d'Hiver
à **SPORTVILLE** (M. Girerd) Modane-Gare

Pour vous Mesdames, Mesdemoiselles...

TOUTE LA NOUVEAUTÉ
Lingerie féminine - Gaines et Soutiens-Gorge
chez **M^{me} GIRERD** - MODANE-GARE

Pour apprendre les Champignons...

venez aux sorties de la section mycologique
DU COMITÉ
D'ENTREPRISE

MERLIN & GERIN

★ DÉTERMINATIONS TOUS LES LUNDIS ★

SOCIETE MYCOLOGIQUE D'AIX-LES-BAINS

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le début de l'article de Monsieur Francis Massart : « Contribution à l'étude de la flore fongique du Sud-Ouest », qui a paru dans le Bulletin de juillet 1963, pages 13, 14 et 15.

J'ai comparé les renseignements concernant l'habitat, l'abondance ou la rareté des espèces citées par l'auteur, avec les notes que j'ai pu, grâce à la précieuse collaboration des membres de la Société mycologique d'Aix-les-Bains, réunir sur le genre AMANITA dans notre région.

J'ai pu constater que l'article de Monsieur Massart pouvait, à quelques exceptions près, se rapporter aux Amanites qui poussent chez nous.

Si l'AMANITE de BOUDIER « Aspidella Boudieri » nous est inconnue, l'AMANITE à TETE EPINEUSE « Aspidella echinocephala » par contre, se trouve, rarement il est vrai, en automne dans les forêts de hêtres et de sapins de nos Préalpes.

L'AMANITE SOLITAIRE « Aspidella solitaria » n'est pas rare ; on en rencontre dès la fin juillet de magnifiques exemplaires en bordure des champs, près des ruisseaux, ou le long des haies jusqu'à l'altitude de 1000 mètres environ.

L'AMANITE APRE « Amplariella aspera », très rare, peut se trouver en bordure des bois secs, au début de l'été.

A ce jour nous ne connaissons encore, dans notre région, aucune station d'ORONGES BLANCHES « Amidella ovoidea ».

L'AMANITE ELEVÉE « Amplariella excelsa » n'est pas rare en été dans les bois des collines de moyenne altitude, mais elle est introuvable en montagne où elle fait place à l'AMANITE EPAISSE « Amplariella spissa », assez commune chaque année, dans les Bauges notamment.

Si les pins sont certainement moins nombreux en Savoie qu'en Gironde, l'AMANITE ROUGISSANTE « Amplariella rubescens » y est tout aussi abondante, sous les essences les plus variées, et ce jusqu'à plus de 1 500 mètres d'altitude. Sa variété « annulosulfurea » se rencontre assez souvent.

L'AMANITE CITRINE « Amanita citrina » est assez commune, un peu partout, en été et en automne ; ses variétés « mappa » et « alba » sont, comme dans la région de Bordeaux, plutôt rares.

L'AMANITE PHALLOÏDE « Amanita phalloïdes », localisée dans quelques stations à basse et moyenne altitude, est rarement abondante dans la région d'Aix-les-Bains ; certaines années même elle demeure introuvable. La forme « ochroleuca » de ce redoutable champignon nous est inconnue.

L'AMANITE PRINTANIÈRE « Amanita verna » est peu commune ; on peut en voir au début de l'été dans les bois de chênes, mais il est très rare de la trouver en automne.

Quant à l'AMANITE VIREUSE « Amanita virosa », si nous voulons la voir figurer en bonne place dans nos expositions, il nous faut aller la cueillir dans la région de Montmélian, au cœur des belles forêts de la Chaîne des Hurтиères, où d'ailleurs elle paraît être assez rare.

(à suivre) G. HENZE.

**Manufacture de Scies
et Outils à Bois**
Agence des Tronçonneuses **SOLO**

Ets Alfred HOOG & Fils

ST-LAURENT-DU-PONT (Isère)

Téléphone : 74

Charcuterie Forézienne
Ses Pâtés, ses Quenelles, Saucissons de Pays

E. BRIDOUDE
Place de la Fontaine
St-LAURENT-DU-PONT (Isère)

Téléphone : 65

Pierre PERRIN

Exploitant Forestier

Négociant en bois

Saint-Laurent-du-Pont (Isère)

AUTO-ÉCOLE

Serge Delmont

PONT-DE-CLAIX - Tél. 88-22-66

TOUS PERMIS

— Se rend à domicile sur demande —

Première saison mycologique

Depuis le 18 février dernier, date de naissance de notre Société, vous tous amis de Maurienne, êtes venus nombreux grossir nos rangs, et affirmer votre curiosité et votre intérêt, à la Mycologie ; bien fondé est votre jugement, et votre Société désire avant tout enrichir vos connaissances, de sorte que partant en campagne dans les bois et les prairies de notre Vallée, vous ne vous contentiez plus des seuls ramassages de morilles ou de cèpes, de chanterelles ou de rosés des prés.

Pour vous perfectionner, depuis le mois d'avril, une exposition permanente vous est offerte dans la vitrine de la Pharmacie Sacreste : là, sans cesse sont renouvelés les plus communs des cryptogames qui vivent chez nous. Mais les avez-vous bien regardés ? et saurez-vous les bien reconnaître ? N'hésitez pas à lécher cette vitrine, car petit à petit, vous arriverez vite à débrouiller les familles et leurs plus connus représentants. Cent cinquante espèces ont au moins rempli les coupelles, le saviez-vous ? En particulier, l'amanite phalloïde a souvent attiré vos regards : vous la montrer sans cesse, et vous l'interdire à tout prix, lors de vos sorties, cela marque un pas précieux dans vos connaissances, c'est un fait certain.

Mais en marge de l'exposition, chaque jour et depuis le printemps vous apportez vos cueillettes à déterminer, soit au bureau des Eaux et Forêts, soit chez M. Sacreste : continuez à l'avenir, et avec la même abondance, car les contacts directs avec le Déterminateur ont une efficacité plus certaine, que la lecture d'une fiche, si détaillée soit-elle. Ainsi, une centaine de déterminations ont élucidé, d'avril en août, les nombreux problèmes que vous vous posiez : ces faits témoignent en faveur de l'activité de votre Société.

Cette activité, également, s'est manifestée le 9 juin, sur la route forestière de Saint-Alban-d'Hurtières, lors de notre tout premier rallye : au plaisir de courir dans les bois, succéda pour vous la joie de monter le panneau des résultats, vous rappelez-vous ? Que cette réussite entraîne nos amis absents, puisque le deuxième Rallye 1963, en automne, risque de les enchanter mieux encore !

Apprendre, vous le pouvez, aussi et surtout, en fouillant la bibliothèque de la Société, achalandée en ouvrages sérieux et précis : n'oubliez pas qu'un ouvrage technique vous donne des solutions exactes, et constitue un auxiliaire précieux, pour l'exposé des caractères botaniques seuls valables. Bien plus, vous pouvez laisser un ordre d'achat, à votre secrétaire, ou à votre trésorier, pour l'un quelconque de ces ouvrages, et vos commandes seront satisfaites par le Groupement d'achat de la Fédération, dans les meilleurs délais.

Ainsi, de nombreux moyens sont à votre disposition, et bien en place, pour aider vos recherches mycologiques, et améliorer du même coup, et le contenu de vos paniers, et les menus de votre table. Votre Société vous devait ces précisions par la voie du Bulletin Fédéral, mais il est entendu que ce même bulletin vous instruira davantage, dans ses prochains numéros : des articles plus instructifs vous situeront peu à peu, le petit monde des champignons.

Amis mycologues, joyeux automne, et bonnes cueillettes !

H. ROBERT.

Établissements PATURE

Société anonyme au capital 3.600.000 F

Saint-Laurent-du-Pont (Isère)

Téléphone : 4 lignes

13 - 8 - 12 - 128

Feuillards d'acier laminés à froid

Fils d'acier à haute résistance

Garage A. BAS

Agences **BERLIET** et **PEUGEOT**
Dépannage

Avenue de la Gare
SAINT-LAURENT-DU-PONT

Téléphone : 0.99

TRANSPORTS

VOYAGES

D.M.L.

70, Cours Jean-Jaurès
Grenoble Tél. 44.76.85

DÉMÉNAGEMENTS

EXPORT-IMPORT

Cortinaire à odeur de bouc et Cortinaire jaune cuivré

Les Cortinaires, qui poussent dans notre région, sont si nombreux et si variés, qu'il est souvent très malaisé d'en déterminer bon nombre d'espèces, à moins de disposer de pas mal de temps et de posséder, sur ce genre, une bonne documentation.

Il en est heureusement dont la couleur et la forme sont si caractéristiques, qu'ils ne risquent pas de prêter à confusion et d'autres dont les odeurs très typiques peuvent servir de critère presque absolu de détermination.

Parmi ces champignons à odeurs remarquables, il est deux belles espèces assez communes dans nos régions montagneuses.

Lorsqu'en août-septembre nous visitons les épicéas à la recherche du cèpe comestible — *Boletus edulis* —, nous nous trouvons souvent en présence de petites colonies de Cortinaires à odeur de bouc (*Cortinarius traganus*).

Ce gros champignon, dont le chapeau convexe atteint 10-12 cm., est classé par les auteurs dans le sous-genre *Inoloma* (Cortinaire à chapeau sec, non hygrophane et à pied sec, charnu, subbulbeux). Ce chapeau est lisse, non pelable, violacé clair (surtout au bord), blanchâtre, argenté, ou bien encore ocracé-lilacé clair ; chez les vieux sujets il est souvent fendillé-crevassé. Le pied est renflé, souvent même énorme et plus gros que le diamètre du chapeau, violacé ou concolore au chapeau, blanchâtre à la base ; il est chaussé d'une cortine épaisse, lilacine, formant presque chez certains exemplaires, des fragments d'anneaux. Les lames sont assez épaisses, cassantes, assez nombreuses (environ 80 autour du pied et le double de lamellules) ; elles sont de couleur assez foncée, tirant sur le brun ocracé ; l'arête est finement denticulée. La chair est d'un gris jaunâtre assez clair, à odeur forte (de corne brûlée selon certains auteurs) peu agréable mais absolument remarquable et typique à cette espèce ; la saveur est douce.

Je n'ai jamais eu la curiosité de cueillir cette espèce à des fins culinaires, les livres ne donnant aucune précision sur sa comestibilité.

Il en est de même du Cortinaire jaune cuivré — *Cortinarius orichalceus* — plus rare que le précédent, semblant préférer pousser isolé dans les clairières, les endroits rocheux, mais aux mêmes dates et dans les stations proches de celles du *Cortinarius traganus*.

L'odeur très nette d'anis, ou de fenouil, caractérise le Cortinaire jaune cuivré. Les auteurs l'ont classé dans le sous-genre *Phlegmacium* (cortinaire à chaqueau visqueux par temps humide, mais à pied toujours sec), dans la section des *Sauri* (à bulbe marginé). Son chapeau, convexe, mesurant autour de 10 cm, est visqueux, pelable en partie, typiquement rougeâtre au centre, lilacé clair, citrin clair ou un peu verdâtre au bord ; il tire sur l'ocre dans les régions intermédiaires. Le pied est robuste, fortement bulbeux-marginé, en bas, citrin-verdâtre clair, rougeâtre sur le bulbe ; la cortine est blanche, assez abondante. Les lames sont nombreuses, serrées, minces, vert-citrin, puis, tardivement, plus foncées, brun-citrin ; l'arête est finement denticulée. La chair est épaisse, tendre, vert tilleul ou vert-citrin, plus foncée sous les lames et dans le pied, violacée pâle sous la cuticule du chapeau ; la saveur est identique à l'odeur, anisée, mais plus faible, douce.

(suite page 16)

Garage de la Grande-Chartreuse
Agence Citroën

Réparations toutes marques
Taxi — Ambulance

Camille FAVRE

St-Laurent-du-Pont - Téléph. 24

Droguerie VILLARD & C°

1, Place Sainte-Claire - GRENOBLE



PEINTURES MOHICAN

*Pour vos lunettes . . .
. . . un Spécialiste*

A. David-Henriet

Opticien Diplômé

1, Avenue Dugueyt-Jouvin **VOIRON**

**CAISSE D'ÉPARGNE
de VOIRON**

Tél. 143 - C.C.P. Lyon 9460-84

*Tous les jours
à votre Service*

Nous avons souvent rencontré ces deux espèces au cours de nos excursions dans les Préalpes calcaires ; nous les avons toujours vues en bonne place dans les expositions mycologiques d'automne. Il est donc utile de les connaître, même si elles ne sont pas dignes de figurer un jour au menu d'un repas familial.

G. HENZE.

AVANT de CUEILLIR LES CHAMPIGNONS (suite)

CHAPEAU : Le chapeau est la partie essentielle de la plus part des champignons. Il a des formes différentes et peut être lisse, fibrilleux ou écailleux, sec ou bien visqueux. Certains chapeaux sont revêtus d'une cuticule, sorte de peau qui peut être adhérente ou séparable. Les teintes sont variables et plus ou moins vives, uniformes ou composées d'un mélange de couleurs. Le chapeau est supporté par le pied ou stipe.

Chez certaines espèces le pied est adhérent au chapeau, on les dits homogènes.

PIED : La forme du pied diffère suivant les espèces ; il peut être :

1° : Fusiforme : en forme de fuseau. 2° : Radicant : terminé en forme de racine.

3° : En massue : en forme de massue à la base.

4° : Bulbeux : renflé en forme de bulbe à la base.

5° : Bulbeux-marginé : en forme de bulbe avec une marge ou bourrelet.

6° : Flexueux : courbé plusieurs fois. 7° : Cylindrique : de mêmes dimensions sur sa hauteur.

La longueur du pied est variable, il peut être long ou court, nul ou presque nul.

Il est grêle sur certains champignons, tandis que sur d'autres il est trapu.

L'insertion du pied sur le chapeau peut être centrale, plus ou moins excentrique ou même latérale.

Le pied est plein, creux ou farci. Sa surface est lisse ou sillonnée ; elle est parfois pourvue d'ornementations : poils, fibrilles, écailles, réseaux etc...

ANNEAU : Formé par la rupture du voile partiel, l'anneau peut être adhérent ou mobile, persistant ou fugace, ou à peine visible si le voile partiel a été dissocié en cortine.

LAMELLES OU FEUILLETS : Les lamelles unissent le pied au chapeau, sous lequel elles sont disposées en rayons. Elles sont souvent d'égales longueurs. Parfois des lamelles plus courtes appellées lamellules, partant du bord du chapeau, les séparent.

Les lamelles sont généralement simples, elles peuvent être fourchues. Elles sont serrées, ou espacées, minces ou épaisses ; elles ont des formes diverses :

1° : Étroites et sensiblement de même largeur. 2° : Étroites et atténuées aux extrémités.

3° : Ventrues vers la marge. 4° : Ventrues vers le pied. 5° : Ventrues au milieu. 6° : Arquées.

La façon dont les lamelles se rattachent au pied est un élément important pour la détermination. On les distingue en appelant :

1° : Lamelles libres : celles qui n'atteignent pas le pied.

2° : Lamelles écartées : celles qui sont séparées du pied par un espace annulaire.

3° : Lamelles sinuées : celles qui touchent le pied par le sommet.

4° : Lamelles émarginées : celles qui présentent une échancre à l'insertion sur le pied.

5° : Lamelles adhérées : celles qui sont adhérentes au pied.

6° : Lamelles décurrentes : celles qui descendent le long du pied.

(A suivre)

F. GUILLET

21-23 Grande-Rue - **VOIRON**

*Tout le linge de maison
blanc et couleur
Couvertures
LITERIE
Chemises*

Fabrique de Meubles

Robert SIRTORI

ARTISAN

46, Rue Sermorens - **VOIRON**

Tout ce qui concerne l'ameublement
Ancien, Moderne et les Tapisseries
ainsi que tous Meubles en stratifié